

14 Sports

Football/Éliminatoires de la CAN Niger 2019/Après le match Burkina-Faso, samedi dernier à Ouagadougou Tant de détails à revoir

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

LA victoire des Etalons juniors contre les U-20 gabonais (3-1), samedi dernier au Stade du 4 Août de Ouagadougou, a laissé un goût amer. Tant beaucoup pensent que les Panthéreaux gabonais pouvaient réaliser bien mieux que le résultat obtenu. Quelques minutes après le coup de sifflet final de l'arbitre, les têtes, dans le camp gabonais, étaient déjà tournées vers Libreville et la manche retour. Chacun veut aborder au mieux cet ultime virage avant Niger 2019, mais il faut au préalable revoir la pâle copie de Ouagadougou. Trop de manquements ou d'erreurs ont conduit à ce 3-1 en défaveur des Gabonais. Et il est impossible de tout relever ici.

La principale interrogation demeure le système de jeu qu'affectionne le sélectionneur Anicet Yala. Contre

vents et marées depuis le début de la campagne de qualification, il a utilisé un 4-3-3 (se muant souvent en 4-2-3-1 pendant de courts laps de temps) qui commence à être connu des adversaires. Le coach burkinabè Séraphin Dargani l'a dit à sa manière : il savait comment les Gabonais allaient jouer et il s'était préparé en conséquence. Cette tactique, si elle semble donner une grande aisance sur la transition défense-attaque, a néanmoins des points faibles qu'ont facilement exploités les Burkinabè qui ont évolué en 4-4-2.

Yala a usé d'un milieu avec trois éléments : Loufilou, Youmou Ngadi Obiang et Miyogho. Clech Loufilou a été le principal récupérateur valable pendant cette rencontre, Youmou étant passé à côté. Alain Miyogho a été ballotté du milieu de terrain à un côté gauche. La solidité de ce trio a été mise à rude épreuve à cause de la fragilité des la-



Photo : D.R./L'Union

Fernand Loundou Ngoye (au sol) et les siens doivent méditer déjà sur le match de samedi, à Augustin-Monedan.

téraux Yann Madouma Madouma et Fernand Loundou Ngoye. Ces deux jeunes ont été à l'image de l'autre : un placement erratique, une incapacité à résister aux duels et à participer efficacement aux offensives gabonaises. Toutes ces faiblesses ont souvent obligé le capitaine Loufilou à venir compenser les mauvais placements de Madouma Madouma, entre autres. Causant ainsi un vide devant la défense

dont ont profité les Etalons juniors. Ces derniers, sur leurs trois buts, ont adopté la même stratégie : les attaquants burkinabè, plus rapides et solides que les deux latéraux, plongeaient dans leur dos et délivraient des centres meurtriers sur les joueurs (attaquants et milieux) qui avaient pris d'assaut la surface de réparation gabonaise. Un des problèmes qu'il faut aussi absolument relever est l'animation offensive de

la ligne d'attaque. Dans un 4-3-3, le principe est d'avoir deux ailiers rapides et bons frappeurs et un attaquant de pointe de préférence athlétique et doté d'un bon jeu de tête. Éric Jospin Bekale Biyoghe (qui réduit le score à la 31e) et Gabriel Meye Me Ndong (sur les flancs) ont été moyens, ne parvenant pas à se débarrasser de leurs défenseurs le plus souvent. Chaleur, petite santé, etc, toutes les explications sont possibles. Mais le constat est là.

Fahd Ndzengue Moubeti, attaquant de pointe, est certes athlétique, mais en manque de confiance. Tout en étant incompris dans ses déplacements par ses partenaires. Il aime, sauf s'il a perdu cette qualité, jouer en pivot ou tourner autour d'un second attaquant notamment dans un 4-4-2. Dans la configuration choisie depuis plusieurs rencontres par Yala, les soutiens sont souvent loin et en retard. D'où cette

gêne pour un garçon qui joue à l'instinct de combiner efficacement et plus. Beaucoup argueront que la tactique en 4-3-3 a déjà permis aux Panthéreaux de remporter des matches. C'est une vérité. Sauf que le défaut ici est de ne pas s'adapter souvent aux choix des autres sélectionneurs. Séraphin Dargani connaissait les failles du système gabonais et en a profité. Ses poulains bien évidemment ont reculé et les changements d'hommes, côté gabonais, ont permis de stopper l'hémorragie. Mais les violents efforts burkinabè en première période et l'envie de conserver une avance de deux buts peuvent expliquer la fin de match de samedi dernier.

S'il est trop tard pour choisir une nouvelle tactique, il va falloir gommer les grossières erreurs, revoir l'animation offensive et défensive. La qualification pour Niger 2019 passe par là. Obligatoirement.

Football/Transfert

Denis Bouanga, direction Nîmes

J.A.I

Libreville/Gabon

A défaut de le faire avec le FC Lorient qui va passer une nouvelle saison en Ligue 2, c'est avec le Nîmes Olympique que Denis Bouanga va retrouver la Ligue 1, côtoyée avec les Merlus (5 matches, 1 but) lors de la saison 2015-2016. Très intéressé par le profil de l'attaquant de couloir international gabonais qui sort d'une saison

2017-2018 aboutie (34 matches et 9 buts en Ligue 2), le club promu en D1 a mis le paquet pour, non seulement convaincre le fin négociateur qu'est le président Loïc Fery, mais surtout prendre le meilleur sur les autres clubs français (notamment le SCO Angers et Montpellier HSC) et d'ailleurs courtisant Bouanga.

Après une première offre de 2 millions d'euros sans succès, l'état-major du club du sud de l'Hexagone a revu sa proposition à la



Photo : Capture-Événements - Bruno PERRE / L'Union

Denis Bouanga va retrouver la Ligue 1 sous la tunique du Nîmes Olympique.

hausse, pour définitivement obtenir sa première recrue offensive majeure. Laquelle a donc fait aboutir un dossier sur lequel les Nîmois travaillaient depuis le mois de février. Une recrue qui va enrichir un secteur de jeu comptant déjà le franco-turc Umut Bozok (meilleur buteur sortant de Ligue 2) et l'international marocain Rachid Alioui.

Après avoir satisfait à la visite médicale, un contrat de trois ans attend cet après-midi la signature du

joueur de 23 ans, qui sera probablement le dernier renfort estival des troupes entraînées par le Français François Blaquart, ont ainsi annoncé nos confrères du quotidien sportif L'Équipe. Le natif du Mans, qui a débuté la pré-saison avec le FC Lorient, devrait rapidement être vu à l'œuvre avec les Crocodiles, lors des deux prochains matches amicaux programmés contre le GFC Ajaccio, le 20 juillet, et le Toulouse FC, une semaine plus tard.

Football/Infrastructures sportives/Le ministre d'Etat, en charge des Sports, visite le stade d'Oyem

Alain-Claude Bilie-By-Nze : Le stade Engong n'est pas dans un état catastrophique

PME

Oyem/Gabon

LE ministre d'Etat, ministre chargé des Sports, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a visité, samedi dernier, le stade Engong d'Oyem, quelques jours après ceux de Port-Gentil (stade Michel-Essonghe) et Libreville (stade de l'Amitié). Située à 15 km de la commune d'Oyem et sur la route de Bitam, cette infrastructure sportive moderne, selon M. Bilie-By-Nze, qui était accompagné du gouverneur du Woleu-Ntem, Jean-Gustave Meviane M'Obiang, et des responsables de l'Agence nationale de gestion et d'exploitation des



Photo : PME

Ces arbustes qui poussent au bord de l'aire de jeu feraient partie du décor du stade Engong (?).

infrastructures sportives et culturelles (Anageisc), " n'est pas dans un état catastrophique ". Pour le chef du département des Sports, « les uns et les autres ont parfaitement confondu les arbres sau-

vages qui sont sur la pelouse et qui ne sont pas grand-chose. C'est une pelouse qu'on peut refaire en très peu de temps ». Non sans se réjouir que l'infrastructure, en elle-même, est très bien entretenue.



Photo : PME

Le ministre des Sports, et sa suite sur l'aire de jeu du stade Engong dont l'entretien est relégué aux calendes grecques.

Une petite visite guidée par les responsables de l'Anageisc a permis à la délégation ministérielle, de découvrir le contenu architectural de l'infrastructure. Avec ses 20 mille places assises, le stade Engong

d'Oyem fait partie des meilleurs de la sous-région de l'Afrique centrale. Ce bijou est doté de bureaux, salles des conférences, salons VIP, appareils et équipements de dernière génération du rez-de-

chaussée jusqu'aux deux étages. Des locaux techniques et administratifs qui n'attendent qu'à être utilisés deux ans après la Coupe d'Afrique des nations que notre pays a organisée en 2017.

Au cours de sa séance de travail avec les responsables des sports de la province, Alain-Claude Bilie-By-Nze, tout en estimant que le stade d'Oyem a moins de problèmes, pense "qu'il faut déterminer l'usage qu'on veut en faire". A ce sujet, une réflexion sera engagée dans les tout prochains jours au niveau du ministère des Sports, pour que ce stade soit utilisé régulièrement, pour éviter sa dégradation complète.